AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salonsCollection1854 (1er janvier-21 décembre) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à ParisItem73. Paris, Lundi 22 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

73. Paris, Lundi 22 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs: Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

<u>Diplomatie (Russie)</u>, <u>Europe</u>, <u>Famille royale (France)</u>, <u>France (1852-1870, Second Empire)</u>, <u>Guerre de Crimée (1853-1856)</u>, <u>Nicolas I (1796-1855)</u>; <u>empereur de Russie)</u>, <u>Politique (Analyse)</u>, <u>Politique (Russie)</u>, <u>Réseau social et politique</u>, <u>Révolution</u>, <u>Salon</u>, <u>Vie domestique (Dorothée)</u>

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1854-05-22

Genre Correspondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3797, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

73 Paris, Lundi 22 mai 1854

Je commence aussi par l'affaire. Je vous renvoie la copie de votre lettre à [Rothschild] Je suis d'avis que Génie la remette et vide cette petite question. Je viens d'en causer avec lui, il sait très bien ce qu'il faut dire, et il la dira comme il faut le dire. Vous devez garder votre appartement, sans obligation ni charge de réparations, sauf celles que vous jugerez vous-même à propos de faire, et que vous paierez vous-même.

Je ne m'étonne pas que votre Empereur rappelle Brunnow et Kisseleff de Bruxelles. Il était difficile de comprendre pourquoi, ils y restaient. Brunnow n'en fera pas plus à Vienne que M. de Meyendorff. La question n'est plus aujourd'hui dans le savoirfaire des agents de l'Empereur, mais dans la disposition réelle, personnelle et intime de l'Empereur lui-même. S'il veut sérieusement la paix, la paix est encore possible, les intermédiaires et les agents ne manqueront pas. S'il ne la désire pas sincèrement et sérieusement, personne ne viendra pas à bout de la faire. Il arrivera alors de deux chose l'une, ou bien toutes les puissances européennes seront successivement amenées à s'engager contre vous, grandes et petites, ou bien l'Europe entière tombera, dans le chaos révolutionnaire. La première chance est bien mauvaise pour vous ; la seconde est mauvaise pour tout le monde, vous compris.

Comment pouvez-vous vous dire si sûrs de la Prusse après son traité d'alliance et de garantie mutuelle, avec l'Autriche ? Il se peut que les intentions et les paroles soient toujours de votre côté ; mais les engagements et les actions sont évidemment de l'autre. Et comme ici on pèsera de plus en plus sûr l'Autriche, les mêmes causes qui l'ont amenée et la Prusse avec elle, où elle est aujourd'hui, les mèneront toutes deux plus loin. Les puissances Allemandes peuvent vous être très utiles pour arriver à la paix ; mais si la paix ne se fait pas l'hiver prochain, ce n'est pas vers vous que le courant les pousse ; et vous ne réussirez pas plus à les désunir que vous n'avez réussi à désunir la France et l'Angleterre.

J'ai passé hier la journée à la campagne, chez Mad. Mollien. Je ne suis rentré chez moi qu'à minuit. C'était un peu long.

La reine a dû partir avant hier de Séville, par Cadix et l'océan. Cependant, au dernier moment encore, elle a pu se décider à revenir par la Méditerranée. Elle était mieux, mais toujours très faible. Il me revient de Claremont que le Duc de Nemours partait pour aller au devant d'elle jusqu'à Cadix et la ramener en Angleterre où le Prince de Joinville ne revenait pas encore. Adieu.

Je ferai aujourd'hui votre commission à Duchâtel. J'ai vu Montebello qui veut toujours aller vous voir, mais qui ne sait pas bien encore quel jour. Je repartirai Vendredi soir pour le Val Richer. C'est là qu'a partir de vendredi, je vous prie de m'écrire. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 73. Paris, Lundi 22 mai 1854, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1854-05-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 20/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5351

Informations éditoriales

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 26/09/2023 Dernière modification le 18/01/2024

Paris - lundi 22 Mai 1854 De commence ansi par lattains de vous remove la copie le potre letre à K. In duis d'avis que Ponie la remote es vide cette petite question de vigur d'en camer niese the ; I don't tra bein ce quit fout dire , at il Le diva comme il fant le Dire. Vous clever Jarder votre apportement, Inwolligation no Charge de reparation Souf celle que vous ligary vour manu a propor de faire, et que vous payeres vous no me. In me motorne par que votre Imporem rappelle Brismon et Kinelet de Brux elle. Il stoit difficile de comprendes pourques de y restriant. Ani anow min fora por plur à Viama que hi'de Meyendortt. La question hon plus aujourd his kour le Journ faire des agent la l'Imporeur, mais dans la disposition ne ella presonnelle et intimo de l'Emporeur lui no me. Vit vert d'iriens - Jument la paix, la paix est lucere possible.

les salemeriairem of la your ne manque ront, par. I'il on la deine par tince nement et devie cusement, persone he viendra por à bont de ou bien tout, le fuirana la course new dont Successivement omenor à l'ingages contre vous grander et petito; ou bien, l'Europe oution timbera lan le that wolatiomaire, de promière chance but him mancaite pour ven; la decende sit manveide pour tout le monde Obcer Congris.

Comment power vous vous dire didner de la trusse après don traite l'alcina e st de garante mutuelle avec l'autité ? Il de free que les intentions et la paroly Voient logour de votre sole ; mais les engagemen of be notion Vent evidenmant de l'autre le comme ici on passon de plus en plus dut Plantinishe, ber niemer Cause qui l'ont amone et la Prusse ave. elle on ella bet agrandleni, les mi merone touter dour glan lein. Les Prissance alternaties powent vom the lear utiler pour arriver à la pay ; mois

with pair as de fait par there prolleam, ce when par non wour que to convant to pours; she bour no receiving par place à les désanies que vom In faire. Il arrivera velon de deux cher, l'un n'aver 2 de ti à d'Imir la France en l'Aughter In prese him la journe à la compagne, they must wolliam. Is he dust trentes deep nor que minuit. l'était em par long. La leine a du party avant how a loville par later or 1 becam. Expendent, an dernier moment more elle a pu de le ciron à consinie par la mai tomans It Millemagne. She start miner, men togour tres frible. Il me revisut de Clave mont que le duc le Me mours parteil pour alles au levant I'alle jungin Cation at la camoner as tugletone on & Mine de louville ou sevenet pour on wie.

Retien. It for ai anjour him votre committion a Sucharet. I'm mente felle qui vant toyour alle vous vois, mais goi ne dait per bis ineme quel jour. To apportion benezuli doir Jour la Wal Michae l'Est la qua parte de Vandadi, je vou prie de me vire. Alien, alia,